

La première de « Yaskondy et Yaskonfe »

Plusieurs compagnies ont fait leurs premières armes, ce jeudi lors de **Sortilèges**. Ce fut le cas notamment de « J'ai mon toit qui perce ».

● **Pauline FOU CART**

Le festival pluridisciplinaire désire être une véritable vitrine des dernières créations en art de la rue. Plusieurs compagnies se produisaient ainsi pour la première fois, ce jeudi de l'Ascension. Ce fut notamment le cas



Babou Sanchez, membre de la Cie « J'ai mon toit qui perce », campe le rôle d'une cheffe d'État véreuse.

de la compagnie bruxelloise interprétait pour la première fois le spectacle « Yaskondy et

Yaskonfe ».

Créée en 2011, la compagnie s'attache à évoquer des sujets de société qui touchent. Dans « Yaskondy et Yaskonfe », l'artiste Babou Sanchez retrace l'évolution politique du monde et les enjeux inavoués des guerres avec humour et dérision. Elle dit tout haut, ce que beaucoup pensent tout bas. « Yaskondy et Yaskonfe » est un spectacle engagé où marionnettes et objets s'animent autour d'une comédienne qui, du haut de sa tribune, campe le rôle d'une cheffe d'État. « Par ce tour d'horizon historique, j'ai envie de mettre les choses à plat, explique-t-elle. J'invite mon public à

aller au-delà de ce qu'il apprend par les médias. Je veux que les gens réfléchissent à ce qu'il y a derrière les informations que l'on nous donne. J'essaie d'ouvrir au questionnement, à la réflexion, sans jugement bien sûr. »

La première du spectacle a accueilli le succès escompté par la compagnie. « Nous avons été très bien accueillis par le public et le festival en général, poursuit-elle. Je suis très contente de l'écoute du public et des réactions que le spectacle a provoqué. Les festivaliers ont beaucoup rigolé et les échos étaient très positifs. » Le spectacle sera proposé prochainement dans les écoles. ■